

Berne 17 mai 2008 journée GECOB  
Intervento Simone Banchini - Lugano

Tout en étant de langue maternelle italienne, je préfère vous parler en français pour permettre une meilleure compréhension pour les présents de langue allemande.

Le 1 octobre 2007 auprès du Secrétariat de AGNA s'ouvre un guichet. Pour les promoteurs il se rend nécessaire mettre a disposition des personnes qui s'y adressent un premier accueil, un premier conseil, une première réponse à des besoins « immédiats » (un euphémisme) car immédiat, à ce point, veut dire que l'on a traîné ses propres besoins, depuis des temps interminables....

Une avocate et qui vous parle, opérateur en counseling familial et curateur éducatif, se mettent au travail.

Aujourd'hui, nous avons sur notre carnet huit mois d'activité pleins de malaise, de souffrance mais aussi de désir de paternité e de maternité responsable.

Je pourrais vous citer beaucoup d'études sur la société qui oublie la nécessité de donner aux enfants une mère **et** un père.

Il arrive souvent que les parents ont des difficultés entre eux.  
Quelle est la responsabilité des enfants si les deux décident de se séparer ?

Dans les moments durs de la vie on pense plutôt à soi même et on s'adresse à quelqu'un pour recevoir de l'aide.  
Malheureusement souvent on se laisse traîner par le groupe bigarré d'opérateur intéressés à celle que d'autres ont appelé « la fabrique des séparations »

Je n'ai ni honte ni peur de déclarer devant vous tous qu'il y a un intérêt particulier de quelque catégories de professionnels qui alimentent la conflictualité et en même temps leur profits.

Il n'est pas difficile de comprendre ce phénomène : la rupture du couple et de la famille est l'instrument indispensable pour que ces

activités puissent se reprendre efficacement et se multiplier de façon rentable.

Quelqu'un pourrait me dire : cela n'est pas vrai, les séparations se multiplient pour d'autres raisons.

Je puis répondre très sincèrement que dans les sciences politiques il est démontré, comme le politologue américain Stephen Baskerville affirme, que toute bureaucratie a la tendance à développer les problèmes qui sont liés à son existence, à son profit et à son pouvoir.

Et cette bureaucratie est coresponsable d'une « société sans père ou sans mère » une société où les enfants vivent cette perte, plus qu'une épreuve de l'existence liée au destin de l'individu, comme un affront personnel.

Le manque que l'absence de l'un ou de l'autre parent engendre, contribue inéluctablement à la construction d'une société de personnes, aujourd'hui nos enfants, demain des adultes, qui ont déjà trop perdu et qui ne seront plus disposés à perdre, une société violente contre laquelle nous devons absolument lutter, une société dans laquelle nos enfants devront vivre demain.

Mesdames, Messieurs, mon appel aujourd'hui veut affirmer à haute voix la grande valeur de la coparentalité, de l'indispensable fonction de deux parents respectueux les uns des autres, coauteurs de la vie, partenaires dans la présence auprès de leurs enfants, coresponsables de leur éducation et de leur épanouissement.

Merci